

# BEAUTIFUL GEEK

RENCONTRE AVEC LA MEILLEURE AMIE FRENCHY DE PETE DOHERTY, JEUNE AUTEURE DE L'UN DES PLUS IMPRESSIONNANTS ROMANS DE LA RENTRÉE, ENTRE SPLEEN DE PARIS ET ÉNERGIE ROCK.



**ROMAN À CLEFS**  
d'Alizé Meurisse  
(Allia,  
128 pages).

A 23 ans, Alizé Meurisse a tout ce dont une it girl normalement constituée pourrait rêver: deux romans en boîte, un petit frère baby rocker (le chanteur de Second Sex), le plus cool des meilleurs amis: Pete Doherty. En ce jour blanc de décembre, dans un café surchauffé de la place du Châtelet, on s'attend à voir débarquer une grande brune un peu punk, voix éraillée et khôl cool sur les yeux. Et bien sûr, c'est exactement la silhouette inverse qui tend une main timide pour nous saluer: Alizé à la hype discrète. Frange longue sur corps mini, elle pourrait passer pour la petite sœur de Charlotte Gainsbourg. Comme elle, Alizé dégage une grâce légèrement négligée: «J'aimerais m'affranchir d'un certain carcan

qui est le désir d'être belle, de vouloir plaire à tout prix: parfois j'ai envie de me sentir sexy, mais des fois j'ai envie de sortir en jupe sans m'être épilée.» En fait, Alizé sort peu, passe le plus clair de son temps seule à écrire ou à dessiner. Même à Londres où, après avoir plus ou moins fugué du domicile parental, elle a photographié les Babyshambles de Pete Doherty pendant un an: «J'aimais ça, comme aventure collective. Et en général, les échanges artistiques forts: les cadavres exquis, les dessins faits à plusieurs.» Comme ceux, par exemple, qu'elle a réalisés pour deux albums de Pete – visiblement grand fan de la jeune romancière: «Une fois, il était invité à Taratata. Nagui lui a demandé: "Quels auteurs français aimez-vous?" Il a répondu:

"Alizé Meurisse!" Tout le monde était là: "Euh... de qui vous parlez?"». Mais Pete a tout simplement le nez creux. Car Alizé est l'auteure de pages parmi les plus originales et poétiques de la rentrée. Son *Roman à clefs* narre un spleen amoureux dans un Paris vintage, sur un ton rock et fleur bleue à la fois: «Mon écriture est très intérieure, dès que j'essaye d'avoir un regard caméra, qui soit extérieur à l'action, ça ne marche pas.» Une belle intensité dark sous une fine dégaine cool: c'est ce qu'on retient de ce jeune et joli génie des lettres, en la voyant s'éloigner sous la neige qui s'est remise à tomber.

Emily Barnett

Photo Christian Lartillot pour Grazia